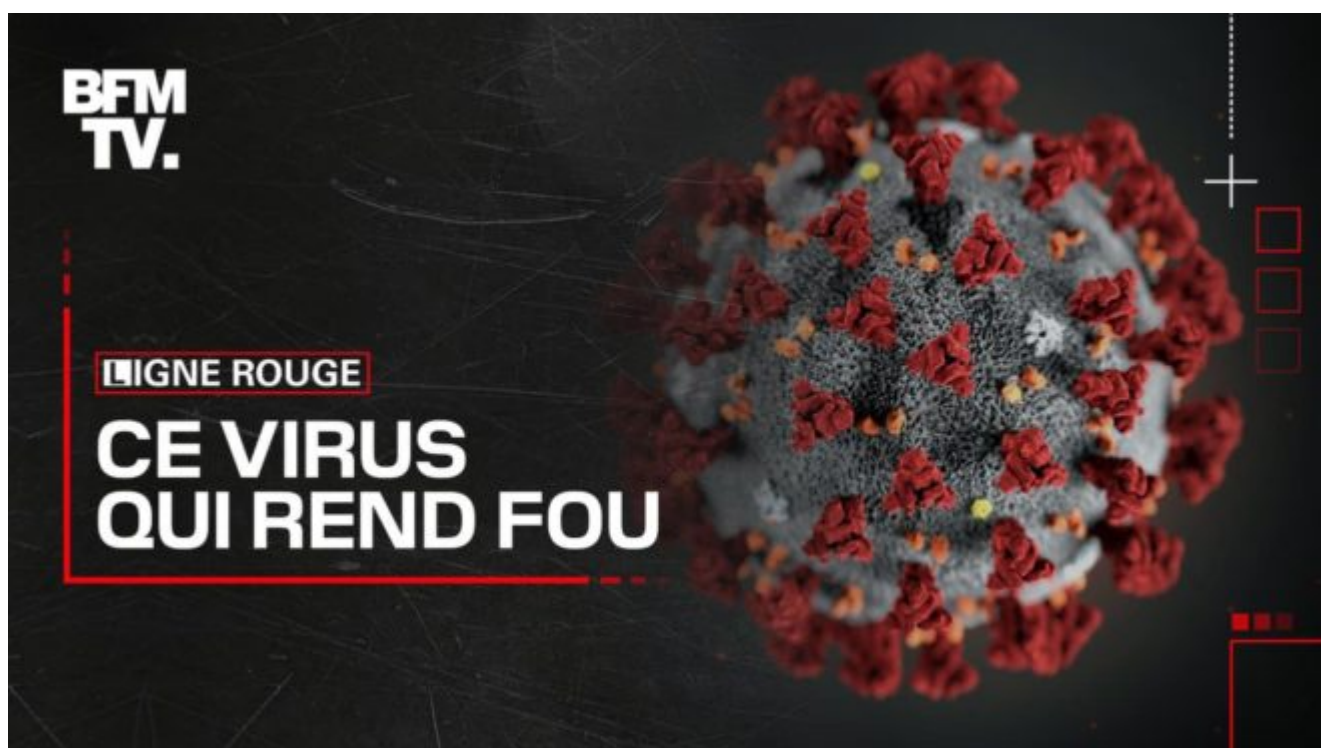
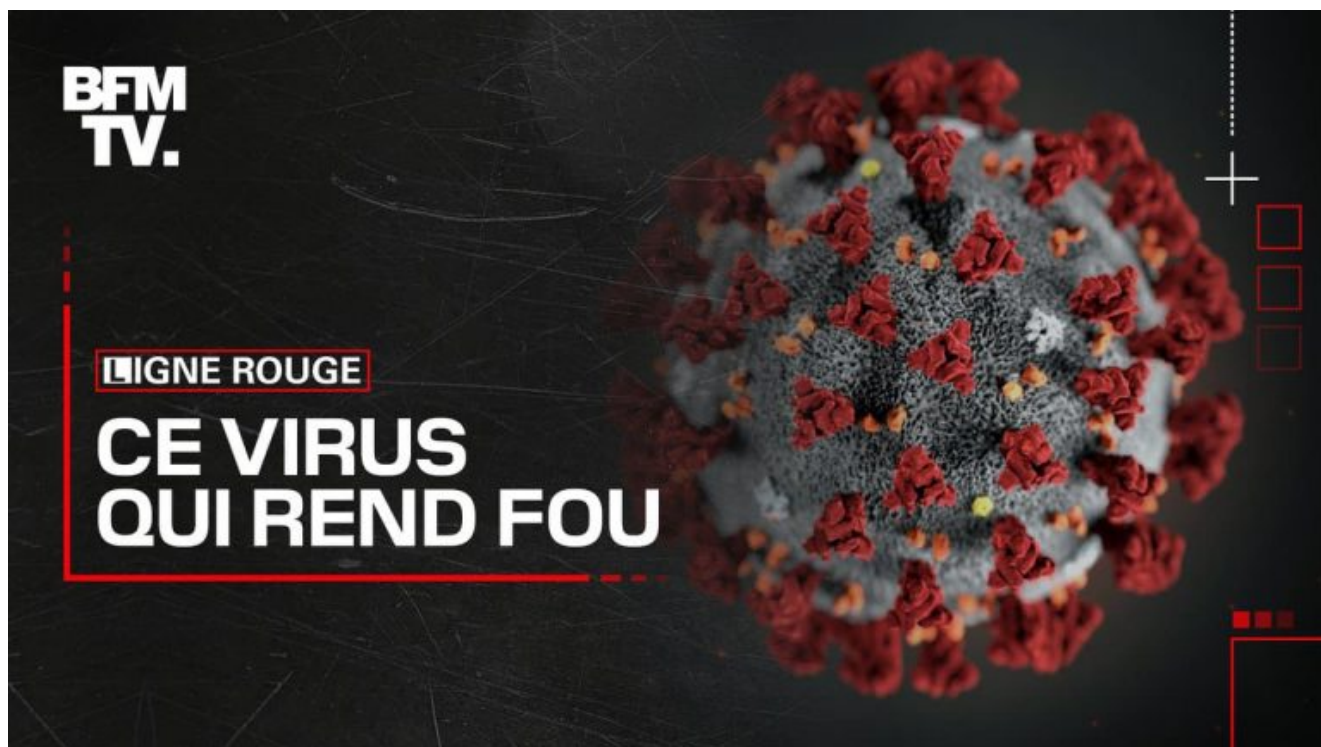


Le Covid rend fou dangereux et ça ne va pas s'améliorer !

écrit par Gigoblu | 2 juillet 2021



Depuis des années, je me suis souvent demandé comment des gens

ordinaires avaient pu se transformer en kapos impitoyables au service de l'extermination nazie. Je me disais également que nous devons croiser tous les jours dans l'espace public des catégories de personnes tout-à-fait capables de se transformer du jour au lendemain en impitoyables kapos lors de circonstances extraordinaires. Et voilà que ces circonstances spéciales sont de retour à la faveur du covid et que ces catégories de personnes réapparaissent à nouveau.

Riposte Laïque et Résistance Républicaine se sont « amusés » à pointer du doigt le dérapage du journaliste de BFM TV et RMC Emmanuel Lechypre qui veut obliger à la vaccination les récalcitrants en en faisant des parias et en utilisant la force publique s'il le faut. Et face à Pujadas, une autre prêtresse covidiste, Emma Ducros pousse aussi à la vaccination obligatoire et contraignante à commencer par les soignants. Et chacun aura pu remarquer l'hystérie et la colère qui transpire au travers des interventions de l'un et de l'autre, tous les deux déterminés à user de la plus extrême violence coercitive :

<https://ripostelaique.com/lechypre-le-graisseux-de-rmc-veut-en-voyer-les-flics-aux-non-vaccines.html>

Le covid aura réussi à fracturer la société en deux camps totalement irréconciliables que seul l'usage de la force, je le crains, ne pourra départager. Au regard de l'histoire, pour en finir avec le régime nazi et libérer les malheureux rescapés des camps de la mort, il a fallu écraser l'Allemagne sous les bombes. Ensuite juger, condamner et exécuter les tortionnaires du régime (hommes et femmes dont de nombreux médecins) pour pouvoir retrouver, pour un temps, une société démocratique apaisée. Il fallait impérativement que la peur et la terreur change de camp pour réduire cette idéologie monstrueuse au silence.

Le problème que nous affrontons aujourd'hui est que cette idéologie monstrueuse est de retour. Les gourous de la secte covidiste sont actuellement au pouvoir et luttent contre la montre pour imposer aux peuples dominés par la dictature de la peur une expérience médicale de tous les dangers. Cette nouvelle situation infernale rend, jusqu'ici, un Nuremberg II improbable, voire impossible tant que ces régimes n'auront pas été au préalable renversés par la force.

Depuis le 28 juin, ici en Italie, le port du masque n'est plus obligatoire dans l'espace public, sauf, bien entendu, dans les lieux clos. Et pourtant, malgré une température extérieure dépassant allègrement les 30 degrés, nombreuses sont les personnes qui affichent encore consciencieusement leur muselière jusque derrière leur volant. Ce sont les covidistes sur l'esprit desquels la peur diffusée depuis un an et demi a provoqué des dégâts irréversibles. Pour eux, le port de la muselière, se saluer par le coude et garder une rigoureuse distance est devenue la nouvelle « normalité »

Il faut savoir que l'être humain appartient à la catégorie animale des mammifères. Or une caractéristique des mammifères est leur attachement à leurs habitudes. Et tout changement dans celles-ci produit, chez eux, inconsciemment, de la gêne et de l'insécurité.

Et les grands manipulateurs, les gourous de l'ingénierie sociale le savent fort bien. Quelques exemples :

- Lorsque vous faites vos courses au supermarché, vous vous attendez à retrouver vos produits préférés toujours disposés au même endroit. Dans le cas contraire, vous êtes immédiatement frustrés, voire en colère.
- Si vous participez à une conférence par exemple, après une pause ou le déjeuner, chacun retournera s'asseoir

tout naturellement à la même place. C'est un comportement naturel inconscient.

- En classe, qui d'entre nous ne s'est jamais fâché contre celui ou celle qui avait pris « notre place » ?

Il en va exactement de même aujourd'hui. La foule des mammifères a acquis de nouvelles habitudes (port du masque, distanciation sociale) et ne veut plus en changer car cela les « rassure » et ils se sentent en « sécurité ». Et la minorité qui est parvenue à résister à ces nouveaux conditionnements est perçue comme un danger potentiel à combattre car ils perturbent notre « confort » et notre sentiment de « sécurité ».

Pour la majorité, la minorité représente un danger à combattre et pour la minorité, la majorité sont des malades à traiter et soigner.

Hier, mon épouse s'est rendue chez l'opticienne, une personne qui, jusqu'ici s'était toujours montrée joviale, ouverte et sympathique. Elle est entrée dans son magasin sans masque et cette personne s'est littéralement transformée en kapo covidiste dure et impitoyable. Et impossible de vouloir tenter le moindre raisonnement avec elle. De cliente, mon épouse est aujourd'hui perçue par cette malade comme un danger. Quel monde horrible et quelle tristesse infinie !

Heureusement, demain il y aura le match de foot Italie-Belgique autour duquel vont se rassembler les mammifères.

« *Jouez, jouez, nous nous occupons du reste* » Jacques Ellul